

## PREMIER ACTE DE BOUTEFLIKA APRÈS SA PRESTATION DE SERMENT

## Ouyahia devrait être reconduit

**Abdelaziz Bouteflika entame son troisième mandat à la tête du pays, officiellement dès aujourd'hui dimanche, tout de suite après la cérémonie d'investiture prévue en fin de matinée au palais des Nations à Club-des-Pins.**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - La toute première activité du nouveau-ancien président, sera, comme le veulent les usages, une audience qu'il accordera, dans l'après-midi à son Premier ministre sortant, Ahmed Ouyahia.

Ce dernier présentera donc la démission du gouvernement pour se voir, certainement, comme le confirment plusieurs sources, reconduire dans sa fonction de Premier ministre.

Et à se fier à des sources très bien informées, il aura à conduire quasiment la même équipe gouvernementale. «Il

est peu probable que Bouteflika chamboule grandement la composition du gouvernement actuel. Du moins, pas dans l'immédiat».

Quoi qu'il en soit, la reconduction de Ahmed Ouyahia à la tête du gouvernement fera du patron du RND l'homme-clé de ce début de troisième mandat.

Un Ouyahia dont les hommes et les thèmes ont, pour rappel, entièrement dominé à l'occasion de la campagne électorale du candidat Bouteflika.

Ainsi, le chef de cabinet du patron du RND, Abdeslem Bouchouareb, l'homme de confiance de



Ahmed Ouyahia.

Ouyahia, était de toutes les «batailles» durant cette campagne électorale. Tandis qu'à des niveaux «subalternes», les cadres du RND ont

pris un net ascendant sur leurs homologues du FLN et du MSP.

Quant aux thèmes de campagne, l'on retiendra que Bouteflika a complètement recentré son discours par rapport au phénomène islamiste et, donc, terroriste.

L'homme de «la réconciliation nationale» s'est distingué, durant toute la campagne électorale, en développant un surprenant discours éradicateur qui le rend, de fait, plus proche de Ahmed Ouyahia que de Belkhadem et Aboudjerra.

Et, naturellement, cela est appelé à se traduire par un nouveau «comportement» de l'Etat algérien par rapport à ce phénomène. Du moins théoriquement...

K. A.

## APRÈS L'EUPHORIE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les réveils agités  
du MSP et du FLN

**L'élection présidentielle du 9 avril dernier n'a pas fait qu'ajouter au fard des formations politiques déjà outrancièrement maquillées. Dans le cercle présidentiel, deux formations s'en retrouvent, au contraire, affreusement démaquillées : le Mouvement de la société pour la paix (MSP) et le Front de libération nationale (FLN).**

**Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir)** - L'un comme l'autre des deux partis se réveillent à leur vérité organique peu reluisante. Notamment le parti islamiste qui couve une dissidence interne et à laquelle l'entracte de la campagne électorale et de l'élection présidentielle n'a pas apporté de soulagement.

En effet, alors qu'on était encore dans la fiévreuse ambiance post-électorale, Aboudjerra Soltani essuie un boulet rouge catapulté par Abdelmadjid Menasra.

Ce dernier, entouré d'une bande de «frères» acquise à sa cause, est sorti de son embuscade et est allé carrément dessiner la fracture au sein du parti. Avec fracas, en sus.

Menasra, qui a toujours maille à partir avec Soltani, a annoncé qu'il structure un mouvement parallèle à la formation mère. L'affirmation est publique. Tout ce qu'il y a de sérieux, devons-nous

conclure. A tel point, au demeurant, que le groupe parlementaire du parti s'est scindé en deux.

Terrible situation de rifting organique à laquelle Soltani se retrouve confronté et qu'il se doit de gérer au mieux s'il compte toujours faire valoir son poids en tant qu'obédience au sein de l'Alliance présidentielle.

C'est certainement pour cette raison qu'il a tiré le mors pour freiner les ardeurs du Conseil consultatif du parti habituellement prompt à dégainer la menace, voire la sanction.

Jeudi, le Conseil consultatif s'est fait tout doux avec Menasra et ses ouailles, manquant à peine de faire un mea-culpa.

Déjà qu'il ne pèse pas lourd au sein de l'Alliance présidentielle, le MSP, avec cette sérieuse fracture organique, se verra inégalement réduit à se contenter d'un statut de figurant.



Aboudjerra Soltani.

Inhabitué à l'étalage public de ses remous internes, le MSP doit, ces temps derniers, se tortiller à s'aménager des voies de sortie de crise.

D'autant qu'il n'a pas la vie organique endurcie d'un Front de libération nationale qui a essuyé toutes les tempêtes organiques et desquelles il s'en est toujours remis.

Au sein du FLN, les crises organiques relèvent à vrai dire du cyclique. Il n'est pas d'étape politique qu'il ait franchie en toute

sérénité. Y compris l'élection présidentielle qui n'a pas fait son grand bonheur.

En effet, la campagne électorale qu'il devait solidement engager avec le RND et le MSP n'a pas été sans contrariété pour lui. Notamment à sa base qui ne comprend pas que le parti présidé à titre honorifique par le président Bouteflika soit réduit, la campagne électorale durant, à jouer les seconds rôles.

L'essentiel de l'anima-



Abdelaziz Belkhadem.

tion durant les joutes électorales a été mis à l'actif du RND, le parti du Premier ministre.

Ce qui n'a pas été du goût de la base militante et même des cadres du parti qui, s'ils ont observé le silence, discipline oblige, ont tout fait, par ailleurs, pour que leur courroux relève du secret de Polichinelle.

Ainsi, le conseil communal d'Oran du FLN se retrouve dans le collimateur de la commission de coordination de la mouha-

fadha. Cette dernière ose le reproche public au conseil communal dont il juge l'apport à la campagne électorale du candidat Bouteflika en deçà des attentes.

Le conseil communal est aussi accusé d'autres maux, notamment de manquement aux engagements électoraux du parti.

Cette sortie de la commission de coordination de la campagne électorale du candidat Bouteflika fera-t-elle des émules ?

S. A. I.